

LA CIOTAT
Le D^r Pierre Pechikoff
nous a quittés P.9



DISPARITION

Le D^r Pechikoff est mort dimanche soir

C'est un nom qui parle à de nombreuses mamans ciotatennes et des villes alentour; les bébés qu'il a mis au monde se comptent par milliers. Le D^r Pierre Pechikoff est mort dimanche soir vers 22 h d'une longue maladie, comme on dit.

En avril dernier, après 38 ans de service à la maternité de La Ciotat, Pierre Pechikoff voulait savourer sa pré-retraite et arrêtait de diriger le service de gynécologie-obstétrique. Il ne gardait que "quelques" consultations à son cabinet. Finalement, il ne sera jamais arrêté de travailler, comme le raconte Lionel Valeri, qui fut chef du service anesthésie de 1984 à 2011 et qui l'a côtoyé ces longues années. "C'était un fou furieux de travail. Il ne s'arrêtait jamais. On avait fait un film ensemble sur la péridurale. C'est pour La Ciotat une grande perte, ajoute-t-il. Il était très aimé de ses patientes et très dévoué. Sa franchise faisait qu'il inspirait confiance." Son cabinet, rue La-Martine, toujours plein, témoigne de cette renommée.

"Bouger les lignes"

Un professionnalisme et une bienveillance rappelés aussi sur le réseau social de la Ville. "Aujourd'hui, nous sommes dans la tristesse. Nous perdons malheureusement une grande et belle personne. La ville lui est infiniment reconnaissante pour tout ce qu'il a apporté. À chaque enfant qui naît, le monde recommence". Cette magnifique citation de Gilbert Bécaud met ici en relief le travail exceptionnel du Dr Pechikoff. Plus qu'un médecin gynécologue-obstétricien, il restera l'un de ceux qui ont fait bouger les lignes à La Ciotat.

En avril 2021, à 70 ans, il avait donc signé son retrait officiel de ses fonctions à la maternité de l'hôpital, remplacé par Caroline Peyronel. À l'aube de sa nouvelle vie, il voyait tout le travail accompli, depuis des débuts difficiles. "J'étais le seul praticien, je faisais les journées et les nuits et cela pendant plus de 9 ans. Aujourd'hui,

le service compte cinq médecins."

Dans son équipe, on se souvient encore de cette fin d'année 2018 où, pour la première fois depuis la création de la maternité en 1973, on atteignit les mille naissances dans l'année. "Quand je suis arrivé, en 1983, on comptait 200 naissances, se souvenait le Dr Pechikoff. Ce nombre a surtout fait un bond avec la fermeture de la maternité de La Seyne. Depuis, nous avons aussi les mamans de l'ouest varois". Ce nombre n'était pas que symbolique pour le chef de service qui craignait une fermeture ou un regroupement avec une autre maternité. Le projet de fusion des deux directions avec le pôle hospitalier d'Aubagne était alors dans les tiroirs.

Performance, innovations

Aujourd'hui, le rayonnement de la maternité de La Ciotat dépasse la population locale mais cette progression est aussi en rapport avec un plateau technique performant et des innovations dont il n'est pas étranger.

Le service s'enorgueillit de figurer depuis 2012 dans la liste des établissements qui ont reçu le label Initiative hôpital amis des bébés. L'ensemble de l'équipe reste mobilisé tant pour des projets physiologiques que pour la prise en charge de grossesses à risques. "Mon vœu d'Aladin, utopique, serait d'avoir une unité mère-enfant, c'est-à-dire une maternité de niveau 2 accueillant des accouchements entre 32 et 34 semaines. Mais il faut être au-delà de 2000 naissances... espérait le D^r Pechikoff ajoutant qu'il souhaitait surtout que la maternité continue à progresser et innover. Je suis heureux d'avoir aidé à mettre au monde 4 fois des triplés, nés à terme, à La Ciotat. Des souvenirs extraordinaires comme ceux-là, il y en a tellement. La naissance est extraordinaire."

Corinne MATIAS

Les obsèques de Pierre Pechikoff auront lieu vendredi 8 avril, à 10 h, à l'église Notre-Dame de l'Assomption.



Après 38 ans à la maternité et à son cabinet, Pierre Pechikoff était devenu une personnalité à La Ciotat. PHOTO: CMS